

UNE LECTURE SOUS SIG DES FORMES PARCELLAIRES RURALES ET URBAINES DE LA PLAINE CENTRALE DE VENISE

ROBIN BRIGAND*

The long term study of the Venetian plain by an agrarian and urban morphological approach, is made possible by an accurate analysis of a large set of georeferenced data coming from environmental sciences and human sciences. A few examples illustrate the appropriateness of land surveying investigations by GIS, highlighting the human dynamics confrontation with environmental constraints on one hand, agrarian shapes transmission on the other hand.

L'ÉTUDE des paysages du passé s'appuie sur des outils et méthodologies spécifiques qui interrogent le paysage selon plusieurs perspectives qui relèvent à la fois des sciences de l'environnement et des sciences humaines. L'analyse des formes parcellaires de la plaine centrale de Venise est une bonne illustration de cette dialectique dans la mesure où elle s'inscrit dans une étude globale qui tente de questionner simultanément des données de différentes natures, toutes susceptibles d'apporter un éclairage sur la forme des interactions entre l'homme et son espace sur la longue durée.

Un Système d'Information Géographique (SIG) est, par définition, un système organisé, conçu pour l'acquisition, la gestion, la visualisation et l'analyse de plusieurs phénomènes spatialisés, qu'ils soient environnementaux, archéologiques, économiques ou sociaux. Le développement des SIG a émergé suite à la demande croissante des acteurs de la recherche de disposer d'un outil de gestion et d'aide à la décision dans des domaines où les préoccupations environnementales sont essentielles. Ainsi, depuis une dizaine d'années, l'utilisation des systèmes d'information à référence spatiale s'est largement banalisée dans l'ensemble des champs disciplinaires qui ont fait des relations homme-environnement, leur principal objet d'étude, en archéologie spatiale et en géoarchéologie notamment.

L'objectif de ce travail est de présenter une série d'exemples qui illustrent l'opportunité d'un SIG appliqué à l'étude des formes du paysage de la plaine centrale de Venise. Cette dernière est d'une superficie de 3200 km² (zone 1), soit un rectangle d'environ 50 × 60 km limité par les deux fleuves alpins du Piave et du Brenta d'un côté, par les collines préalpines et la lagune de l'autre. A l'intérieur de cet ensemble, une seconde fenêtre est ouverte (zone 2): elle concerne les 1470 km² où les analyses spatiales et morphologiques sont effectuées (FIG. 1). Si la zone 1 est définie selon des critères arbitraires, la zone 2 cerne les secteurs où les *agri centuriati* sont les mieux représentés. Le tracé du Brenta li-

* Université de Besançon (France)-Université de Padoue (Italie).

Je tiens sincèrement à remercier Bruno Marco-longo, Paolo Mozzi et Sergio Pratali Maffei pour la gentillesse avec laquelle ils ont facilité le rassemblement des données planimétriques nécessaire à cette étude. Les fréquentes missions en Vénétie ont été

rendues possibles grâce à un financement de l'Université franco-italienne (programme Vinci, chap. II), au support logistique de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de Besançon mais aussi à l'accueil chaleureux de Paolo Mozzi et Guido Rosada au sein des départements de géographie et d'archéologie de l'Université de Padoue.